

*Analyse des constructions prédicatives de l'énoncé/phrased
simple dans la traduction des sens de sourate AL-IKHLAS :
étude linguistique contrastive*

Hassan Ahmed Abd Ellah Ali

Maître des conférences en traduction et en linguistique

Département de Français Faculté d'Al Alsun

Université d'Assouan

E-mail : Hassan.ahmed.eg@live.com

Résumé :

Dans ce travail, nous allons analyser et décrire les constructions prédicatives de l'énoncé/ phrase simple dans la traduction des sens de sourate AL-IKHLAS (Étude linguistique contrastive). Nous allons étudier comment ces constructions prédicatives jouent un rôle dans la signification du sens. Cette construction se base sur les marqueurs linguistiques qui sont responsables de la signification du sens. Cette étude se compose de deux parties principales : La première partie est consacrée d'une part aux questions théoriques de la construction prédicative, et d'autre part aux questions théoriques de l'énoncé et la phrase...etc. alors que la deuxième partie est consacrée à la partie pratique : l'analyse prédicative.

Mots clés : *Grammaire de phrase - Linguistique - Prédication - Sourate Al-Ikhlased - Traduction*

Abstract:

In this paper, we will analyze and describe the predicative constructs of the simple sentence in the translation of senses of Surat AL-IKHLAS. (Contrastive Linguistic Study) translation. We will study how these predicative constructions play a role in the signification of senses of. This construction is based on linguistic signs that are responsible for the meaning of senses. This study consists of two main parts: The first part is devoted one part to the theoretical questions about the predicative construction, on the other hand to the theoretical questions of the statement and the sentence ... etc. while the second part is devoted to the practical part: predicative analysis.

Keywords: Linguistics – Predication – Sentence Grammar – Surat Al-Ikhlās – Translation

الملخص:

سنقوم في هذه الورقة البحثية بتحليل ووصف التركيبات الخبرية أو الاسنادية للعبارة / الجملة البسيطة في ترجمة معاني سورة الإخلاص عند حميد الله دراسة لغوية وصفية. ندرك في هذا البحث كيف تقوم هذه التكوينات الخبرية في تحسين جودة الترجمة خاصة في إيصال المعنى الأصل. يعتمد هذا البناء على علامات لغوية مسؤولة عن معنى. تتكون هذه الدراسة من جزأين رئيسيين: الجزء الأول مخصص للجانب المفاهيمي للعبارة والجملة البسيطة وكذلك تعريف الإسناد بجزأيه المسند والمسند إليه بينما يخصص الجزء الثاني للجزء العملي المتعلق بالتحليل الوصفي للإسناد في ترجمة معاني سورة الإخلاص.

الكلمات المفتاحية: الإسناد – الترجمة – سورة الإخلاص – اللغويات – نحو الجملة.

Introduction

Il existe, dans les domaines linguistiques, une longue tradition de réflexions sur ce qu'on peut appeler l'analyse des constructions prédicatives, c'est-à-dire l'analyse d'énoncé défini non pas seulement comme une des formes de l'énonciation mais comme un des modes privilégiés d'explicitation. Arkoun assure que « le but fondamental de la recherche linguistique est la construction de grammaires suffisamment explicites et restrictives pour caractériser la compétence des locuteurs de la langue et donner un contenu à notion de langue naturelle. » (Arkoun : 1982- 300) Au terme de cette étude, nous signalons qu'en toute langue, la prédication est le processus qui gouverne les rapports entre les unités constituant la phrase. L'unité qui joue le rôle prédicatif est le noyau auquel se rapportent les autres unités et par rapport auquel se précisent les fonctions syntaxiques des unités. Les constructions prédicatives résultent de la transposition du sens d'un message se fondant sur une fonction communicative précise. Ainsi cette étude syntaxique traite tout particulièrement des constructions prédicatives de la phrase simple dans la traduction de sourate AL-IKHLAS. Elle se fonde sur la méthode fonctionnelle d'analyse syntaxique et son rôle dans la traduction. Dans cette étude, en traitant des constructions prédicatives, la question la plus importante est de savoir comment l'interlocuteur, le connaisseur du traducteur, parvient à comprendre l'intention communicative du texte source. C'est à partir de l'enchaînement des unités dans la chaîne syntaxique qu'il identifie les relations qui existent entre ces unités.

Notre méthodologie utilisée se focalise ici sur la déconstruction de l'énoncé et reconstruction en traduction. Cette méthode s'est inspirée de la théorie de BUILLES J- M (1998) se basant sur le *Manuel de la linguistique descriptive, le point de vue fonctionnel*. Ainsi, le procédé se fonde sur la comparaison analytique s'orientant vers l'analyse et la comparaison des termes traduits en tant que composantes majeures d'une part dans la terminologie et d'autre part dans la traductologie.

À présent, nous constatons que l'enseignement de la traduction prête attention à quelques aspects de l'analyse. L'une des compétences du processus traductif est la formation d'habitudes d'appliquer l'analyse descriptive aux travaux sources ou traduits. La théorie de la traduction et la linguistique contrastive sont deux domaines de la linguistique appliquée. Ainsi la relation entre ces branches a souvent été mentionnée dans plusieurs ouvrages traductologiques. Nous pouvons considérer que la traduction qui pourrait être considérée comme une opération ou une application de la linguistique constative est un cas de la linguistique appliquée se basant sur l'application descriptive de la linguistique fonctionnelle tels que la traduction littérale, l'adoption, l'emprunt, la transposition, la modification et l'équivalence. La linguistique fonctionnelle " la fonction fondamentale du langage humain est de permettre à chaque homme de communiquer à ses semblables son expérience personnelle. " (Martinet : 1965-3).

Pour que l'intention communicative se réalise en utilisant telle opération, le traducteur forme des énoncés cibles avec des

unités significatives qui ont une double face : une face source (la forme techniquement le signifiant) et une face cible (le sens techniquement le signifié). Le signifiant et le signifié postulent une situation réelle de la communication dans l'opération traductive et repose également sur les rôles des signes linguistiques.

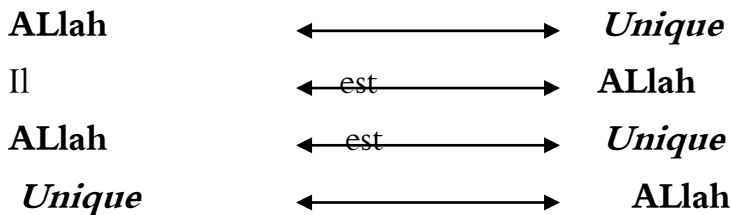
"Un énoncé est le produit d'un ensemble d'opérations dont les marqueurs morphologiques et l'agencement syntaxique sont les traces en surface. Mais l'énoncé ne peut être considéré indépendamment de la situation d'énonciation qui constitue le repère origine de ces opérations."
(Guillimin-Flescher, 1981-3)

Selon Hamassa " Les études syntaxiques ont pour objectif d'analyser la structure de la phrase, de faire une analyse linguistique qui met en évidence les composants de la phrase ; les éléments de sa structure et la cohésion entre ces éléments pour donner une signification complète. L'analyse syntaxique met en relief les relations entre ces éléments et les fonctionnels qui les relie " (انظر : ١٦-١٩٩٦ حساسة). En analysant syntaxiquement l'énoncé simple, il faut d'abord dégager ses grands groupes ; ensuite les constituants de chaque groupe. Par exemple, dans **Il est Allah, Unique.**, nous distinguons trois groupes essentiels :

- Le groupe nominal (sujet) : **IL**, il se réduit à un seul constituant.
- Le groupe verbal : **Il est Allah**, il est constitué d'un ensemble d'unités.

- Le groupe complément Il est Allah, **Unique**, il est constitué d'un ensemble d'unités.

L'énoncé *qui signifie ici une phrase* « est l'unité du discours » (Benveniste : 1966). Celle-ci se compose des syntagmes qui sont ainsi définis par André Martinet comme " un ensemble d'unités significatives plus étroitement reliées entre elles qu'avec le reste de l'énoncé, plus éventuellement, l'élément qui le relie à cet énoncé " (Martinet A. : 1985-83). L'analyse de cet énoncé est primordialement l'objet de la syntaxe. À l'intérieur des syntagmes **il est Allah, Unique**, nous pouvons identifier une unité centrale ou le noyau (**il**) à laquelle les autres unités se rapportent. Dans le syntagme verbal **est Allah, Unique**, le monème **présent** se rapporte au noyau verbal **est**. Dans le syntagme objet **Unique**. Par ailleurs, cet adjectif qualificatif **Unique** se rapporte au noyau nominal ou le sujet-**il**. Dans ce syntagme adjectif, l'adjectif relie le sujet défini par l'adjectif **et** le nom **Allah** au syntagme verbal **il est**.



L'énoncé peut être complet par une ou plusieurs expansions ainsi que

		Allah	Nom déterminant
--	--	--------------	-----------------

Il	est	Unique	Adjectif qualificatif
----	-----	---------------	-----------------------

Il	est	Unique	Adjectif attribut
-----------	------------	---------------	-------------------

Allah		Unique	Adjectif épithète
--------------	--	---------------	-------------------

Adjectif " **Unique**" représente tantôt un adjectif attribut, "Allah, **Unique** " a l'aide de la virgule, tantôt un adjectif épithète "Allah Est **Unique** ". Adjectif épithète " **Unique**" n'est pas séparé ici du nom " Allah" il fait partie du groupe **d'énonciation**. C'est parce que simplement le fait énonciatif semble déjà donné par l'acte de dénomination. Celui-ci dans lequel la mesure comporte surtout une dimension axiologique (Kleiber Georges : 1994, 77-94), qui peut être mis au service de l'argumentation, il s'agit de choix lexical jouant un rôle décisif pour orienter le discours qu'unique vers tel type de conclusion (*Allah / Unique*). Cette phrase nominale énonce fortement un constat de la « réalité », C'est ainsi que le sujet *Allah* est ici un repère important dans le processus de la compréhension lors de la traduction. Il est donc remarquable qu'au sein de cette énoncé, les relations syntaxiques se sont établies non pas entre les groupes mais entre les noyaux des groupes : les

monèmes **il**, **ALlah**, **Unique**, entretiennent une relation significative avec le verbe **être** fonctionnant comme le noyau verbal de cet énoncé ou plus techniquement le prédicat nominal. Ce schéma précédent visualise les relations syntaxiques que les unités entretiennent entre elles au sein de l'énoncé « *il est Allah, Unique* ».

Quand nous parlons de traduction de termes sacrés, il s'agit d'une langue / culture sacrée à laquelle il faut porter des appuis et des approximations utiles. La traduction fait ainsi frotter deux langues, montrant leurs vues de convergence et de divergence. Toutes ces flèches peuvent converger vers l'unité assumant le rôle prédicatif, signalé par un rectangle foncé. Dans la langue arabe, le rôle prédicatif peut être joué par des unités appartenant à toutes les sortes de classes syntaxiques tantôt, pronom, nom, adjectif (هو الله), tantôt nom adjectif, pronom, nom (احد هو الله), tantôt nom, pronom, adjectif (الله هو احد) ...etc.

La traduction transmet généralement la langue source dans des signes étouffés, et contribue à lui offrir assez d'éléments signifiés afin de se reconstituer expérience signifiante. L'acte de dénomination réfère que le signe signifiant associé ici au signe signifié en une sorte de propriété de l'objet ainsi dénommé. C'est pourquoi, l'énoncé qu'unique se base donc sur une prédication d'identité qui est un des formes logiques les plus simples de mise en rapport de signifiant/ signifié par l'énonciation, et la relation de désignation peut être déduite de cette forme « dont sort toute la

linguistique » (Rey-Debove : 1997, 181). C'est ainsi que الله ou احد c'est la même signification/, /الله et احد' est la même chose. Donc, الله est احد. En arabe, le verbe caché, être joue généralement le rôle prédicatif comme dans l'exemple ci-dessus. De plus, en arabe, ce rôle est assumé soit par le nom (mubtada') comme dans : (الله هو احد) se basant sur nom, pronom, adjectif par le verbe caché. Ainsi, nous tenterons d'analyser les unités significatives assumant le rôle prédicatif en texte cible en vue de montrer que, dans tel énoncé, il existe une organisation, un système ou plutôt une hiérarchie qui diffère d'une langue arabe à celle français. L'analyse syntaxique de cet énoncé se fonde donc sur de la notion de prédication car celle-ci est

" la relation unissant almubtadaa à son habar, le verbe à son sujet ou à son sujet d'agent. C'est une relation abstraite qui met en évidence que les deux composants sont l'un mubtadaa l'autre habar, l'un verbe l'autre son sujet ou son sujet d'agent. L'analyseur aboutit à ce résultat quand il entend cette relation entre les deux composants. " تمام : (١٩٩٨ - ص ٩١-٩٢)

Lorsque nous traduisons, en utilisant les signes linguistiques, nous produisons des énoncés cibles, c'est-à-dire " segments plus ou moins longs de la chaîne parlée " (Builles : 1998-9). Nous posons les postulats suivants : une manière descriptive est le résultat d'une structure linguistique et la structure linguistique que nous examinons répond à la fonction poétique / esthétique ; l'analyse est ici un travail post-factum (le texte traduit existe déjà comme

enchaînement d'une parte de mots, et d'autre part de énoncés; la première condition de l'analyse est la compréhension comment constituer les prédicats dans le texte traduit, car chaque texte exemplifie un processus descriptif. Dégager le prédicat dans un énoncé aidera le traducteur à préciser les types de rapports des autres unités par rapport à ce noyau ou prédicat. Ce processus analytique est simplement signifié par prédication, ainsi définie comme

" la prédication, dans la tradition des grammairiens, est la cohésion de l'un de deux mots à l'autre en vue de donner une signification parfaite. Cela se réalise dans une phrase terminée à l'oral par une pause et donnant une signification complète à l'interlocuteur. " انظر الجرجاني :

(١٩٨٣-ص٢٣)

La notion d'énoncé est ici vague car il désigne des signes linguistiques sans dimensions précises, se fondant sur l'intention du destinataire du message. C'est ainsi que l'énoncé peut correspondre à un mot tel que **Allah**, ou **le Numineux**, à un groupe de mots tel que **Allah, Le Seul.**, ou, à une phrase simple **Allah est Le Seul** ou encore à un groupe de énoncés comme l'illustre la toute sourate objet de l'étude

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux . (١) Dis: "Il est Allah, Unique (٢) Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons (٣) Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus (٤) . Et nul n'est égal à Lui."

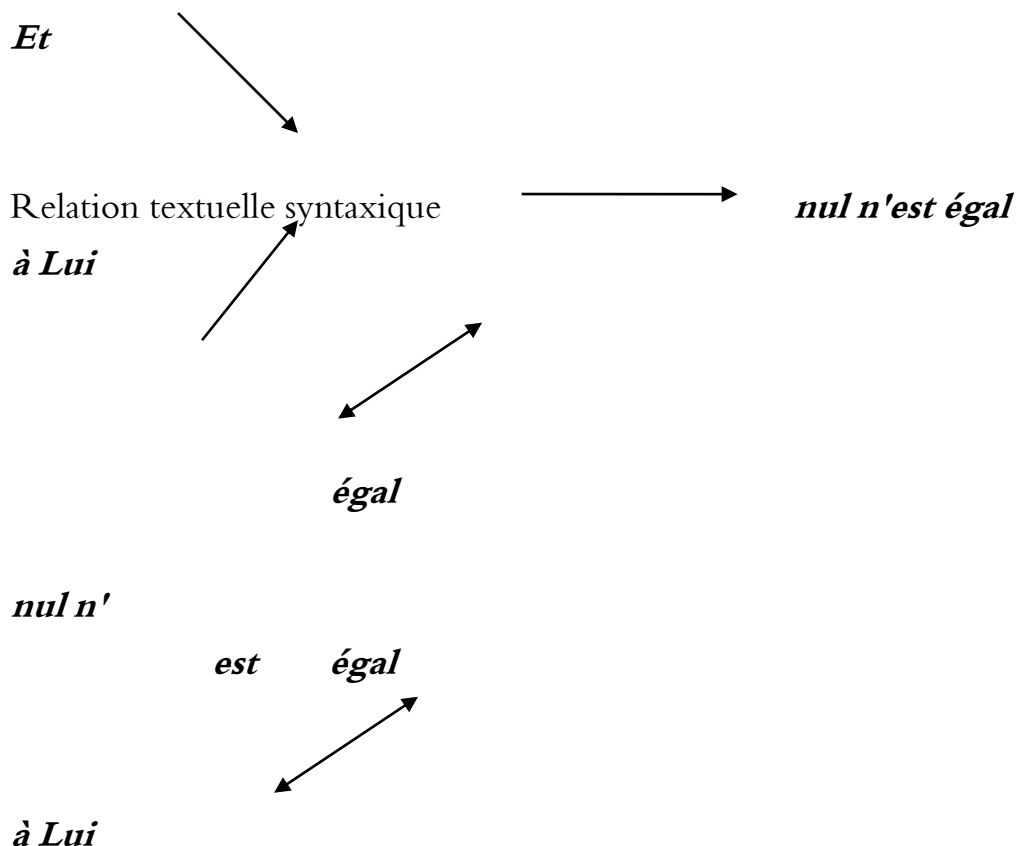
Ducrot définit l'énonciation indépendamment de l'énonciateur de la parole, comme un « événement constitué par l'apparition d'un énoncé » (Ducrot : 1984, 179). La source comporte des faits énonciatifs qui s'appellent selon Kerbrat Orecchioni « les unités linguistiques, quels que soient leur nature, leur rang, leur dimension. » (Kerbrat Orecchioni : 1999 35) Ces unités fonctionnent comme paramètres de l'inscription au milieu de l'énoncé de l'un et ou de l'autre des indices discursifs. C'est ainsi que cet énoncé complexe qui comprend plusieurs propositions/énoncés simples reliés par des conjonctions textuelles. Ces conjonctions procèdent par juxtapositions. Dans cet énoncé ci-dessus, nous pouvons deviser en énoncés séparés. Se réduisant à une seule unité significative que Martinet appelle Monème, (comme dans ***Au nom d'Allah / le Tout Miséricordieux / le Très Miséricordieux.***

Chaque énoncé peut être décomposable en plusieurs unités significatives. Ainsi, l'énoncé (**Au nom d'Allah**) est décomposable en trois unités significatives minimales. C'est ainsi que l'on peut dire que le terme d'énoncé est volontairement vague. Alors que la phrase peut être définie comme petit énoncé " dont tous les éléments se rattachent à un prédicat unique ou à plusieurs prédicats coordonnés. " (Martinet A. : Éléments de linguistique générale, 1998-131). Cet énoncé complexe se compose des énoncés simples ou des phrases simples qui doivent dépendre, au moins, d'un groupe ou de groupes centraux étant les groupes prédicatifs :

" ce sont ceux qui ne pourraient disparaître de l'énoncé sans détruire celui-ci en tant que tel. Ils constituent le noyau autour duquel se construit l'énoncé dans son ensemble. En ce sens, ils ne sont pas autonomes, ils ne sont pas dépendants non plus d'aucun. Ils ne marquent pas en effet leur rapport syntaxique avec un autre élément de l'énoncé, ce sont tous les autres éléments de celui-ci qui doivent marquer leur rapport avec le noyau prédicatif, lequel est donc à proprement parler le seul élément indépendant dans l'énoncé." (Mounin : 1971-128-129).

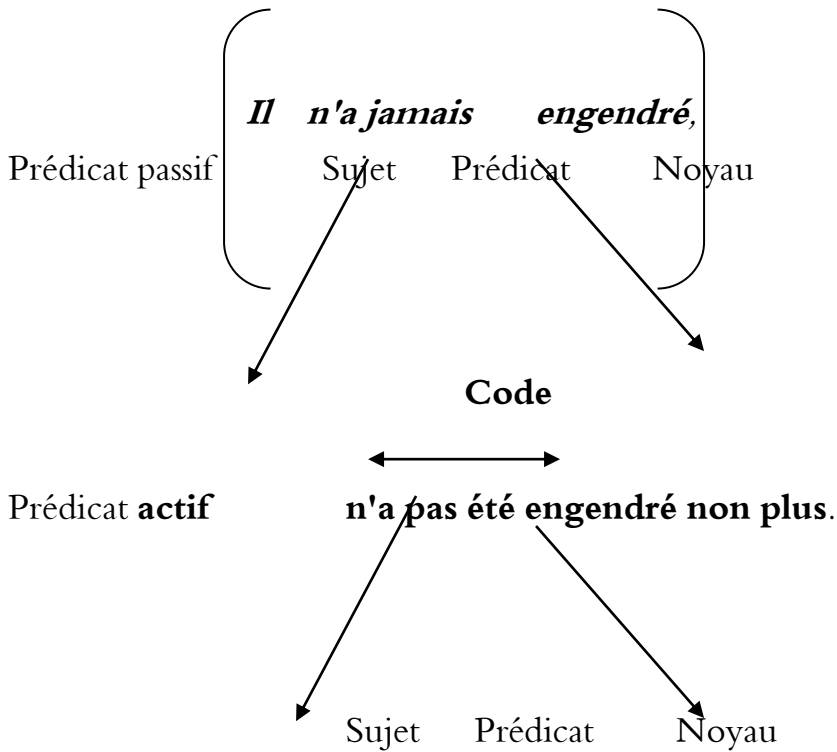
Les textualistes adoptent donc la définition de l'énoncé en tant que construction complète ; ils précisent que les constituants de cette construction complète se rattachent à un noyau unique, c'est-à-dire à un prédicat unique (*Jacques travaille beaucoup*) ou à deux noyaux. Alors que les grammairiens arabes adoptent la définition de la phrase comme une construction complète. Cette dernière peut être un mot, groupe de mots, groupes des propositions. Ces divers éléments de phrase ou de l'énoncés sont " mutuellement dans des rapports particuliers qui permettent une communication beaucoup plus efficace et précise. C'est l'identification de ces rapports et leur classement qui est la tâche de la syntaxe. " (Martinet A. : Grammaire fonctionnelle du français, 1970-153) Dans cette constitution simple ou complexe, *Et nul n'est égal à Lui*, L'unité *ET* peut disparaître sans que la phrase cesse d'exister (Et). Cette unité appelée traditionnellement " complément " est un " expansion ". D'après Georges Mounin,

Expansion se dit de tout élément dont la conjonction à l'outil **Et** affecte la fonction textuelle syntaxique des éléments préexistants.



Dans cet énoncé, il y a le prédicat (**être**) qui est le point de rattachement de tous les éléments de cet énoncé/phrased simple, c'est selon André Martinet, " celui autour duquel s'organise la phrase et par rapport auquel les autres éléments constitutifs marquent leur fonction. " (Martinet A : 1998-127) C'est une organisation hiérarchique qui ne diffère pas de la langue arabe à la celle française, car cette organisation hiérarchique se base sur

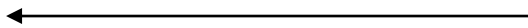
l'expansion qui se définit donc par rapport à l'énoncé/phrased simple, puis que tout ce qui s'ajoute au monème prédicatif et aux unités nécessaires à l'actualisation de ce dernier, peut être considéré comme expansion. Dans : le vieil homme raconte sa vie, vieil est expansion du sujet, et sa vie expansion du prédicat

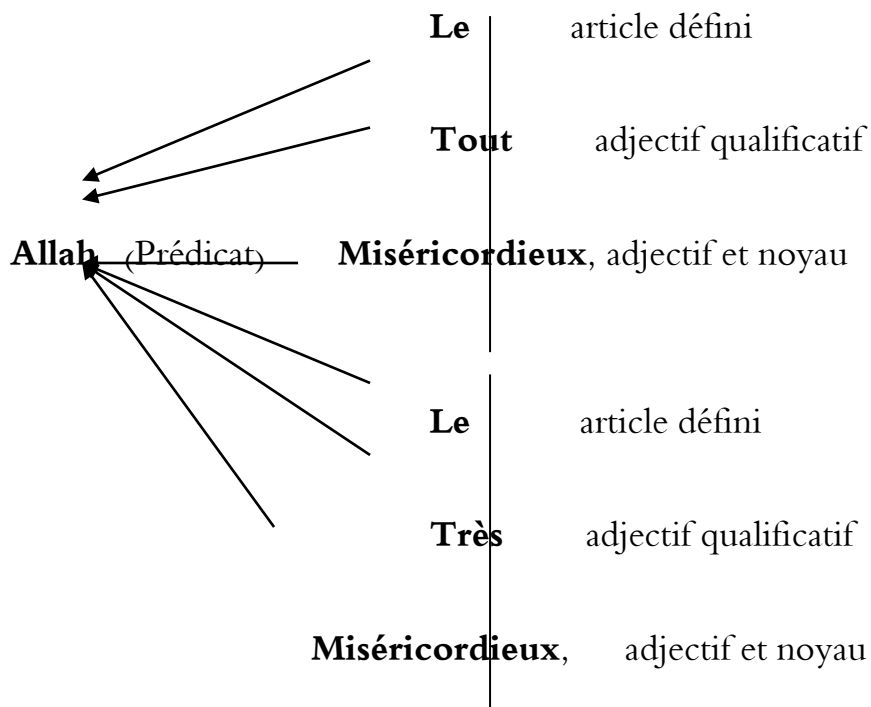
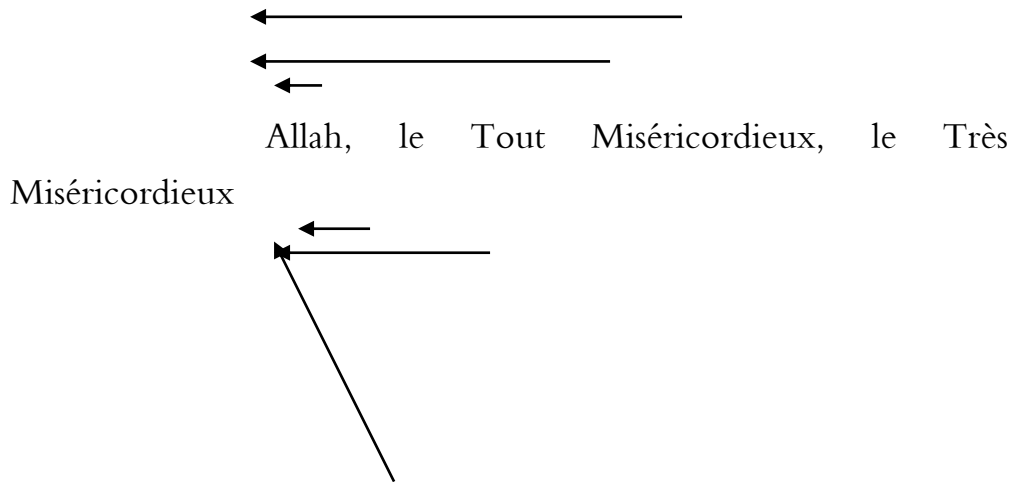


À l'intérieur des syntagmes **le Tout Miséricordieux**, et **le Très Miséricordieux**, le traducteur peut identifier l'unité centrale ou le noyau **Miséricordieux** à laquelle les autres unités se rapportent. Dans le syntagme nominal **le Tout Miséricordieux**,

ce monème se rapporte au noyau nominal **Miséricordieux**. Dans le syntagme objet *le Tout Miséricordieux*, et *le Très Miséricordieux*, l'article défini **le** et l'adjectif *Tout* et *Très* se rapportent au noyau nominal **Miséricordieux**.

En tant que syntagme sémantiquement non-source, cette locution est une unité lexicale à part entière, qui doit avoir sa propre entrée dans un modèle de la construction. Cette unité doit donc recevoir construction lexicographique, ainsi qu'une description de sa caractéristique grammaticale. De plus, en vertu de son signifiant syntagmatique, cette locution témoigne – à des degrés divers – d'une flexibilité formelle (passivation, insertion de modificateurs, substitution de certains constituants, etc.). C'est une phrase simple qui "est constituée d'une seule proposition qui contient un sujet et un prédicat" (Chartier : 2006-73). Chacun des deux blocs (sujet et prédicat) doit être complété. Le complément permet au traducteur d'ajouter des détails factuels et de donner également son point de vue. A travers ce complément, il peut alors obtenir un énoncé simple très étoffé. Nous partons de l'idée que la fonction informationnelle est soumise à l'hypothèse de l'informativité. Celle-ci prédit que le constituant défini est attiré par le premier pôle, alors que le constituant indéfini est attiré par le second pôle. Le désigné du SN défini, étant indentifiable pour le récepteur, correspond à la fonction informationnelle identifiable, alors que le désigné de SN indéfini, étant non-identifiable pour le récepteur, remplit la fonction informationnelle non-identifiable.





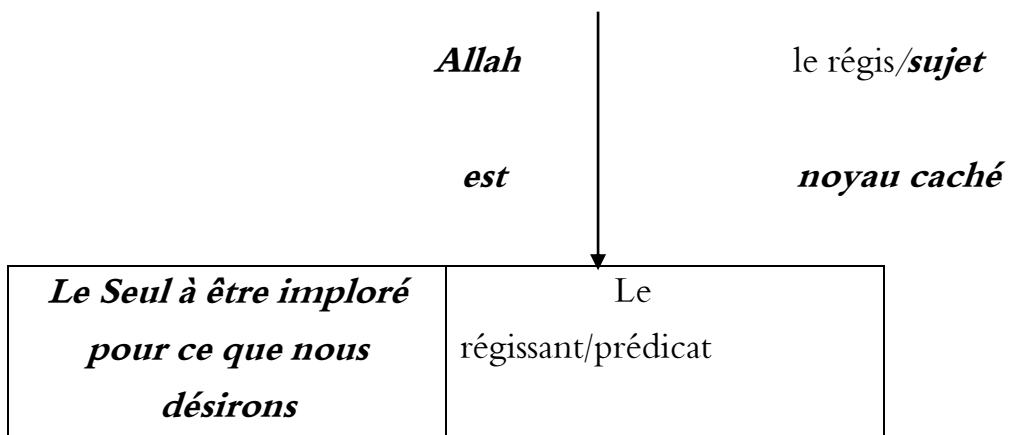
Cet énoncé se base sur l'informativité à prédicat nominal qui apparait en définitive comme une simple alternative. De plus, cette

nomination informative réfère à un nom précédent, il s'agit d'Allah. Selon Benveniste la référence « fait partie intégrante de l'énoncé » (Benveniste : 1974, 82) En traduction, l'énoncé/phrased simple se base sur le principe de la prédication, elle se fonde sur deux fonctions ; le régis qui se rapporte au syntagme nominale **le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux**, et régissant se base sur le noyau qui existe dans le vocable Allah. Selon Sibawayh " Ce sont deux éléments dont l'un ne peut pas se départir de l'autre et que le sujet parlant trouve nécessaire. " (سيويه : ٢٠٠٢-ص٢٣) Selon ce que le traducteur veut exprimer et communiquer, l'énoncé est plus ou moins long. Parfois il peut le réduire sans qu'il cesse pour autant d'être d'énoncé complet. Ainsi, l'énoncé déclarative, **Il est Allah, Unique**, peut se réduire à **Allah est Unique** (groupe sujet – groupe prédicatif). Nous ne pouvons supprimer ni l'un **Allah** ni l'autre **Unique** : **Allah est Unique** est un énoncé dit minimal. Le régis et régissant ou le sujet et le prédicat sont dans un rapport d'implication mutuelle : le traducteur ne peut pas comprendre l'un sans l'autre. En français, le régissant et le sujet **Allah** est d'une présence obligatoire dans cet énoncé ; " il n'est pas autonome, sa fonction étant marquée par sa position par rapport au prédicat. " (Martinet A. : 1998-125).

Chez les grammairiens modernes, " l'énoncé/phrased simple a deux éléments : le régis/sujet et le régissant/ prédicat. Dans l'énoncé/phrased simple nominale, le régis est Allah et le régissant est Unique. [...]. Chacun de ces deux facteurs est une base sans laquelle cet énoncé/phrased simple nominale ne se réalise pas. Les

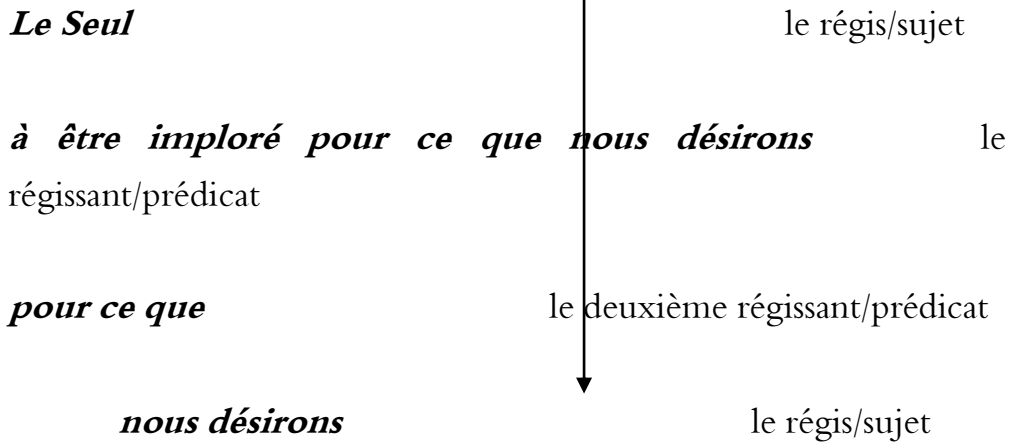
composants, autre que ces deux éléments, sont des expansions, c'est-à-dire des éléments dont l'énoncé/phrased peut dispenser. " (تمام، (الأصول، ٢٠٠٠-ص١٢١)

Dans l'énoncé ***Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus***, l'énoncé/phrased minimale (simple) peut être donc définie par " la présence des termes syntaxiquement nécessaires à la mise en relation des éléments de cet énoncé minimal lui-même, ainsi que des expansions qu'ils peuvent recevoir à exclusion des termes dont l'absence ne gêne pas l'identification de la fonction des autres termes, comme dans ***Allah n'a jamais engendré, ou Allah n'a pas été engendré non plus*** dans l'énoncé complet. " (François : 1974-43). D'après la notion de sujet et prédicat, l'énoncé se divise en catégorie principale : la phrase nominale ***Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons***. Nous pouvons faire une classification qui se base sur la position et la classe le régissant ou le prédicat dans cet énoncé/phrased simple :

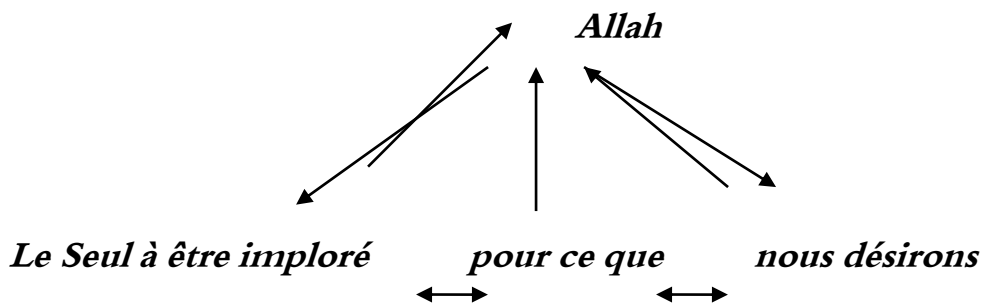


La structure prédicative se limite parfois au nom **ALLAH**, au verbe **Être** et au substantif tel que l'adjectif **Le Seul**. À ce propos, Adam assure que «*la forme la plus simple est la structure associant un syntagme nominal et un syntagme verbal, mais d'un point de vue sémantique, une proposition sémantique peut fort bien se réduire à un nom et un adjectif*» (Adam: 2005 – 69) Le code **Le Seul** d'une relation de dénomination est une des unités codées simples (ou une des lexies complexes) et des items lexicaux, parce que la dénomination est ici unité codées, présupposent, à la différence des séquences d'items (Il n'a jamais engendré / il n'a pas été engendré non plus) qui sont ici non codées, l'existence du référent extralinguistique (**ALLAH**) leur correspond.

C'est ainsi que c'est un énoncé/phrased simple se base également sur l'affirmativité qui apporte une information et correspond à une demande d'information. Si l'approche de la construction prédicative comme stratégie discursive de communication fait consensus, la manière dont s'articulent, d'une part les critères descriptifs qui régissent les objectifs de cette situation de communication et d'autre part, les choix linguistiques internes qui inscrivent un texte dans un genre donné reste largement à élucider. C'est dans cette perspective que nous proposons une analyse descriptive de cet énoncé dans une discipline, rédigé en traduction grammaticale par le traducteur. L'objectif de cette constitution est de mieux comprendre au niveau d'un texte et d'un corpus dans quelle mesure l'inscription dans un genre assure la réussite de la communication.



Si le régissant **Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons** est postposé, le prédicat s'est composé de deux éléments principaux ; l'adjectif **Le Seul** qui peut être classé comme un deuxième sujet, et un verbe antéposé prédiqué **être** au sujet de la phrase, cet énoncé/phrase est nominal. Et par conséquent, le traducteur peut comprendre que ces deux éléments de la prédication comprennent le régissant/sujet et le régis/ prédicat nominale.



Voici une série de signes textuels. Chacun d'entre eux a été sélectionné pour illustrer tel ou tel point de grammaire évoqué

l'informativité. Cette informativité se fonde sur l'énoncé nominal. En énoncé nominal ces deux éléments peuvent être antéposés ou postposés sans influencer ni les relations ni les fonctions des composants de la phrase. La phrase nominale est " formée par le rapprochement de deux éléments : le sujet (que les grammairiens arabes nomment *mubtadaa* "inchoatif" et l'attribut (que ces mêmes grammairiens appellent *habar* "énonciatif"), sans que ces deux éléments soient liés l'un à l'autre par un verbe " (cf. Blachère : 1994- 388)' comme nous allons le voir dans l'exemple suivant tiré de la traduction complète des sens de la Sourate Le Culte (AL-Ihlâṣ) chez Blachère *Allah, Le Seul*. Dans ce noble verset, la répétition prédicative par l'adjectif qualificatif assure la continuité du référent sous des formes variées et permet ainsi au récepteur d'employer sans ambiguïté l'interprétation textuelle de cet adjectif pour communiquer dialogue entre celui qui lit ce texte et celui qui lui entend aussi.

Conclusion

A travers cette étude, nous avons présenté un aperçu sur le fonctionnement et les valeurs sémantiques à propos des constructions prédicatives. Notre aperçu rassemble à partir de données émanant de la traduction des sens de sourate ...qui comprend assez vaste d'énoncé sur les divers emplois des modalités.

La prédication dans l'énoncé/phrased simple est bien évidemment celle qui pose le moins de problèmes de compréhension dès lors que le traducteur est capable de repérer les divers éléments la constituant leur nature grammaticale, l'ordre dans

lequel ils apparaissent et les relations les unissant. Comprendre les constructions prédicatives met en jeu des savoirs d'ordre grammatical et lexical ; il s'agit de mettre en jeu des savoir-faire. Il y a certain nombre de point de passage que le traducteur ne saurait éviter s'il veut mettre toutes les chances de son côté. Ces quelques exemples ont montré combien il est essentiel d'étudier l'ordre des prédications dans les énoncés traductifs concernant le groupe syntaxique et l'ordre du groupe syntaxique entre eux au sein de l'énoncé/phrased, pour comprendre la traduction des sens du *Qur'an*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Les Corpus

- HAMIDULLAH M., (1977), *LE SAINT CORAN et la traduction en langue français du sens du ses verset*, revue et corrigée par le complexe du roi Fahd.

II. Sources étrangères (livres)

- ADAM J-M., (2005), La *linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin. Paris.
- ARKOUN M., (1982), *Études de linguistique arabe*, - E.J Brill, Arabica, Paris.
- BENVENISTE E., (1974), *Problèmes de linguistique générale 2*, Gallimard, Paris.
- Blachère R & Goudefroy-Demombynes, M. (1994), *Grammaire de l'arabe classique*, Maisonneuve-Larose, Paris.
- BUILLES J- M., (1998), *Manuel de la linguistique descriptive*, le point de vue fonctionnel, Nathan, Paris
- DUCROT O., (1984), *Le dire et le dit*, Minuit, Paris,
- François, F., (1974). L'énoncé minimal dans l'enseignement du français, in *De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue*, P.U.F, Paris.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., (1999) *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris.
- KLEIBER G., (1994), « Dénomination et relations dénominatives », *Langages*, no 76, Paris.

- Martinet, A. (1965). *La linguistique synchronique*, P.U.F, Paris.
- Martinet, A. (1970). *Grammaire fonctionnelle du français*, Didier, Paris.
- Martinet, A. (1985). *Syntaxe générale*, A. colin, Paris
- Martinet, A. (1998). *Éléments de linguistique générale*, 4e éd, A. colin, Paris
- Mounin, G. (1971). *Clef pour la linguistique*, éd. Seghers, Paris

III. (Sources arabes) ثالثا المصادر العربية

- الشريف الجرجاني (١٩٨٣). *التعريفات* دار الكتب العلمية
- حسان تمام (٢٠٠٠). *الأصول*، عالم الكتب، القاهرة
- تمام حسان (١٩٩٨). *اللغة العربية مبناها ومعناها*، عالم الكتب، القاهرة
- سيوييه، أبو بشر عمرو بن عثمان بن قنبر، *الكتاب* (2002). تحقيق عبد السلام هارون، ط ١، دار الجيل، بيروت، الجزء الأول
- عبد اللطيف محمد حماسة (1996). *بناء الجملة العربية*، دار الشرق، القاهرة

Annexes

Traduction complète des sens de la Sourate Le monothéisme pur (Al-Ikhlâs chez Hamidullah	القرآن الكريم (نسخة المدينة المنورة) سورة الإخلاص
Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.	بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
112.1. Dis : "Il est Allah, Unique.	قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (١)

112.2. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.	اللَّهُ الصَّمَدُ (٢)
112.3. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.	لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (٣)
112.4. Et nul n'est égal à Lui".	وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (٤)